

Maj 10 avril 04, vu sur svastika.com/godess.htm

**« Nous faisons notre destin*
par notre choix des Dieux*. »**

Virgile

«« L'épée - qui reproduit convenablement le contour de la croix - a toujours été l'axe principal autour duquel le Christianisme a tourné.

L'Église* prêche l'amour et fut toujours enchantée par la guerre - la conquête des peuples ayant souvent été le prémisses de leur conversion.

Wodhanaz peut être vu comme l'Antéchrist (le préfixe 'ante' a de l'importance : c'est "celui qui précède", dans le sens que ce Dieu européen antique est le prédécesseur du Christ dans la conscience spirituelle de l'homme occidental. Le terme Antichrist signifie bien sûr quelque chose de tout à fait différent : c'est quelqu'un qui est opposé au Christ.)

Considérant combien de millions des gens ont été tués dans les guerres innombrables faites par l'Église dans les siècles passés, on ne peut pas s'empêcher de se demander si Wodhanaz, Dieu de la guerre, est - et était toujours - la déité située au coeur de la conscience religieuse occidentale. "Aimez votre prochain comme vous-même" était ce que Jésus prêchait et que l'Église* proclamait, mais ce n'était certainement pas ce que ses membres aient jamais sérieusement pratiqué.

En dernière analyse, le Christianisme est une religion* syncrétique qui a fusionné ensemble des éléments divers d'autres religions : il est né dans la matrice du Judaïsme ; il a la naissance, la mort et les aspects de renaissance des Dieux égyptiens Horus et Osiris ; et il s'est approprié les attributs symboliques de Wodhanaz - la lance dans son côté, accroché à une croix/arbre - pour ses images de crucifixion.

Un indice quant à ce que le Christ est vraiment dans la conscience Occidentale peut être trouvé dans l'art Chrétien depuis la Renaissance. On s'attendrait naturellement à trouver le Christ dépeint comme un Sémite basané aux cheveux bruns, cependant il est le plus souvent dépeint comme un Européen blond et blanc comme neige,.

La présence de Wodhanaz est en fait tissée dans le cours entier du Christianisme occidental et même certains des mots de Jésus auraient pu venir directement de sa bouche, tels que : « vous ne devez pas penser que je suis venu pour apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu pour apporter la paix, mais l'épée. »

Ces sentiments ont sans doute trouvé une résonance chez les pratiquants européens des siècles passés, puisqu'ils auraient pu venir directement de Wodhanaz, leur propre Dieu antique de la guerre. Et, finalement, le symbole central du Christianisme - celui d'un homme souffrant sur une croix en bois - était presque identique à la figure souffrante de Wodhanaz qui a été dépeint se pendant/ s'accrochant à une branche d'Yggdrasil, l'Arbre du Monde et entouré par les runes.

De même, le Père Noël Asgard qui vient du Pôle arctique : donc le Pôle arctique est la place où on suppose que se trouve la maison céleste de Wodhanaz.

L'érection d'un sapin au solstice d'hiver (la période de Noël dans l'hémisphère nord) est une tradition germanique antique, avec cet arbre représentant Yggdrasil, l'Arbre cosmique du Monde sur lequel Wodhanaz accroché agonise pendant neuf jours. Aussi bien qu'étant central à l'année Chrétienne, Wodhanaz est aussi le plus important dans la semaine du monde dont le jour moyen est mercredi, ce nom étant tiré du terme "le Jour de Woden" (wednesday/ wodansdag).

"Les vieux Dieux ne sont pas Morts : nous sommes là". Fiona Macleod

« Pour souligner ce fait, Noël - l'événement religieux le plus important du calendrier Chrétien - est pénétré du symbolisme de Wodhanaz. Le Père Noël d'aujourd'hui s'est développé depuis les traditions païennes répandues en Allemagne, avec cette figure encapuchonnée qui est un composé de Wodhanaz (qui a été largement dépeint comme un homme encapuchonné) et de Thor (l'aspect martial de Wodhanaz) qui est habillé de rouge et va dans un char volant tiré par deux chèvres - ce que reflète bien sûr le traîneau et les rennes du Père Noël. » [svastica.com/ The antéchrist.htm](http://svastica.com/The_antichrist.htm).

En considérant le susdit, on a envie de juste demander quelle figure se trouve vraiment au cœur du Christianisme. Son visage semblerait être un charpentier Juif crucifié au Moyen-Orient. Cependant, enlevez la façade biblique et on a affaire avec une trinité de Dieux antiques se chevauchant et incorporés dans le cycle de vie du Christ : Horus (l'enfant divin), Wodhanaz (accroché par pendaison à l'Arbre du Monde) et le Dieu mourant Osiris (qui insémine Isis avec Horus pendant sa brève renaissance). Et bien sûr la figure de Marie, "la Mère de Dieu", qui n'est autre qu'Isis légèrement déguisée - la grande déesse égyptienne qui était révérée partout dans le monde méditerranéen avant l'apparition du Christianisme.

Peut-être qu'avec l'arrivée du nouveau millénaire, le temps est finalement venu de libérer le Vrai Christ de l'esclavage du Christianisme.

Le symbolisme chrétien a une grande dette envers la mythologie égyptienne antique. Ici une Madone et un Enfant-Christ sont reflétés dans la figure d'Isis et Horus, le fils d'Osiris. Le cycle de vie de Jésus - sa naissance, sa mort sacrificielle et sa résurrection - sont étroitement alliés à celles de l'Osiris mythologique qui a été tué et son corps déchiré en pièces et jeté dans le Nil. Marie est dépeinte dans l'art Chrétien pleurant sur le corps récupéré du Christ, tandis que la tâche d'Isis explorée est de récupérer les 14 morceaux de son mari démembré dans 14 emplacements différents. Ce n'est donc pas une coïncidence si dans la croyance Chrétienne il y a 14 Stations de Croix. Et combien de Chrétiens se rendent compte que chaque fois qu'ils disent 'Amen', ils évoquent la présence du "Dieu égyptien le plus haut", Amen-Ra ?

En ce qui concerne la figure biblique énigmatique de l'Antéchrist, il est intéressant de noter qu'en Égypte prédynastique, le Dieu-faucon Horus était connu comme "Anti". Ainsi le terme "Anti-Christ" indique la notion d'un "Faucon Messie" qui - après la venue de l'Apocalypse de Jean - se rétablit comme "le Seigneur du Ciel", avec sa mère Isis, ' l'Étoile de la Mer '. Le Dieu "Anti" était appelé "la griffe"/ la serre" par ses fidèles et dans l'art de l'Égypte antique il a été dépeint comme un homme à tête de faucon chevauchant/ surfant sur sa puissante forme de croissant à travers la mer cosmique. »»